

Échos et nouvelles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **13 (1905)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉCHOS ET NOUVELLES

La Société de la Croix-Rouge Russe a eu une réunion le 7 mai, dans le cours de laquelle on a déclaré que le revenu depuis le 9 février 1904 avait été de 28,840,093 roubles, auquel il faut ajouter la réserve se montant à la même date à 5,527,483 roubles. Il est à prévoir que pour balancer les comptes depuis le 9 février, il faudra une somme de 20,000,000 roubles, et le *Sviet* donne à entendre qu'il faudra faire appel au Trésor, car les revenus ne sont plus aussi importants qu'au début de la guerre.

La fièvre typhoïde a été pour ainsi dire éliminée de l'armée japonaise pendant la guerre actuelle. Pendant les trois mois qui suivirent la bataille du Yalou (mai, juin, juillet), il n'y eut que 83 cas dans l'armée de Kuroki. D'un autre côté, on ne compta pour l'armée du général Oku, depuis le 6 mai 1904 à la fin de janvier 1905, que 493 typhiques. Ce fait doit tenir à la grande propreté, à la grande consommation de créosote par chaque soldat et à l'isolement exercé pour chaque cas.

D'après le *Novoye Vremya* il y a entre le lac Baikal et Vladivostock, un total de 2000 officiers blessés ou malades et 30,368 hommes.

Le ministère de la guerre anglais vient de publier la description d'une

nouvelle unité, l'Ambulance de campagne, qui doit remplacer la compagnie de brancardiers et l'hôpital de campagne. L'ambulance, placée sous les ordres d'un lieutenant-colonel, comprend un personnel total de 252 hommes de tous grades. Ceux-ci se divisent en une division de brancardiers de tentes et de transports.

La section de brancardiers compte 129 hommes, dont 117 simples soldats. Les tentes assurent le couchage de 150 blessés. Dans la section des transports, il n'y a pas moins de 60 hommes du train. Chaque ambulance est attachée à une brigade, on en prévoit une aussi pour les troupes de corps. Pour la brigade de cavalerie il n'y a place que pour 50 blessés et le personnel est réduit à 120.

A Karbin, au 28 mars, il y avait 70,000 blessés. 27 différents hôpitaux de la Croix-Rouge s'évertuaient à alléger les souffrances de ces malheureux.

Il paraît que les mutilations terribles observées dans la récente échauffourée de Saint-Petersbourg, produites par des balles de petit calibre, considérées comme humanitaires en raison des désordres relativement restreints qu'elles produisent habituellement, tiennent à ce que pour éviter les accidents susceptibles de survenir au loin par le fait de la trop grande portée du projectile, les troupes avaient reçu l'ordre de viser le sol, à deux pas des gens destinés à être atteints. La balle ainsi lancée,

remontant par ricochet, a suffisamment de force encore pour tuer les récalcitrants. Mais au moment de l'arrêt, la chaleur développée par le choc fait éclater l'enveloppe de la balle, et c'est ainsi que se produisent les affreux déchirements que l'on a pu constater sur un grand nombre de blessés. C'est l'effet de la balle par ricochet, a-t-on prétendu.

(*Bull. général de thérapeutique*,
15 juin 1905.)

Les jardins ouvriers et l'hygiène urbaine.

Partout où il y a des questions d'intérêt général à discuter, nous trouvons le médecin toujours dévoué à la chose publique. La question du démantèlement partiel de Paris et de l'usage qu'allait faire le gouvernement des terrains désaffectés ne pouvait manquer d'appeler l'attention du corps médical.

Aussi dans une des dernières séances de l'Alliance de l'hygiène sociale, M. Letulle a-t-il proposé les vœux suivants, qui ont été adoptés à l'unanimité.

Qu'en principe toute ville réserve dans son enceinte ou autour de son territoire de grands espaces libres qui resteront destinés aux jeux des enfants et aux sports pour adultes.

Que le Parlement n'autorise le démantèlement d'une ville fortifiée qu'à la condition expresse de l'obligation pour la commune d'y maintenir de vastes réserves de sol destinées à protéger l'hygiène urbaine.

Qu'à Paris en particulier, la ville

profite de la suppression de son enceinte fortifiée pour délimiter, sur les terrains libérés, à la périphérie des huit arrondissements excentriques surpeuplés, de vastes espaces libres qu'elle transformera en jardins populaires.

La Société de médecine publique et de génie sanitaire s'est prononcée dans le même sens.

Belle occasion, unique en effet, que cette démolition des fortifications pour doter Paris d'une ceinture de parcs verdoyants qui en feraient la plus belle ville du monde.

Propriétés physiques des étoffes.

Lange (*Archives f. Hyg.*) a étudié la perméabilité des étoffes selon qu'elles étaient plus ou moins chargées d'humidité. Le lavage agit très différemment suivant la nature de l'étoffe. Le molleton lavé perd une partie de sa perméabilité même après séchage complet.

Le tissu de toile ou de toile et de coton, tant qu'ils n'ont pas perdu leur apprêt, constituent de mauvais vêtements de dessous parce qu'ils ont une perméabilité médiocre.

Au point de vue de la propriété adhésive des étoffes (déterminée en cherchant le poids traiteur capable de détacher un morceau d'étoffe mouillé appliqué sur un verre) on trouve que les étoffes de laine ont une adhésion presque nulle comparée à celle de la toile.